

Document annexe : Commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale 7^e appel à projet – 2018-2019

Les axes majeurs mais non exclusifs de cet appel à projet :

- **Le 11 novembre 2018 vécu au front et à l'arrière**

Le premier thème possible s'inscrit dans l'exploration du vécu des témoins de cette journée exceptionnelle qui annonce la suspension des combats. A la suite de l'expérience combattante meurtrière de 1918, les soldats au front vivent l'annonce de l'armistice avec joie et soulagement, mais aussi avec une certaine gravité, alors que la liesse s'empare de toute la société à l'arrière. Il s'agira de mesurer et de comprendre la différence du ressenti de cette journée en étudiant et confrontant les témoignages de soldats et de civils, les articles de presse et les films d'actualité, les discours des politiques (celui de Georges Clémenceau à la Chambre le 11 novembre 1918 par exemple) et des intellectuels.

- **Les « sorties de guerre » : quel bilan, quelles mémoires ?**

La paix qui s'ouvre à la suite de la signature de l'armistice et de la signature des traités est marquée par le sentiment du deuil et du sacrifice. Le bilan humain et matériel, très lourd, appelle la mise en forme d'une mémoire quasiment toute entière tournée vers le souvenir individuel ou collectif des soldats tués. Le thème de la reconstruction des « pays aplatis » (Dorgelès) montre comment il fut difficile de sortir du temps de la guerre. La grande vague d'élévation des monuments aux morts communaux et des mémoriaux associés au conflit (nécropoles nationales par exemple) disent la violence du bilan humain et la structuration particulière de la mémoire de guerre qui voit le jour.

Ainsi, la mise en mémoire de la Première Guerre mondiale prendrait toute sa place dans son apprentissage scolaire, à travers l'étude des représentations sociales de la guerre dès 1918-1919, la vague de construction des monuments aux morts et des cérémonies commémoratives (tombeau du Soldat Inconnu), et jusqu'à nos jours, à travers l'organisation par les élèves des cérémonies du Centenaire.

- **La préparation à la paix internationale : la conférence de Paris et le traité de Versailles**

Le troisième thème s'inscrit dans une lecture plus politique des sorties de guerres : comment se construit la paix à l'occasion de la conférence de Paris ? Quelle a été la nature des discussions entre alliés (les Allemands ne sont admis qu'à une seule séance à la fin des travaux) ? Au-delà de la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, pourquoi les clauses du traité apparaissent très lourdes pour les Allemands ? Était-il possible de construire une paix durable sur d'autres bases ?

Cette problématique de la paix après la guerre entre les anciens belligérants du front Ouest suscite encore aujourd'hui des débats, après l'instrumentalisation par les partis extrémistes dans l'entre-deux-guerres. Elle permet de s'interroger avec les élèves sur le poids de la guerre et les difficultés de construire (et de maintenir) la paix entre les Etats ou les communautés.

Une problématique historique et civique de fond pourrait être alors étudiée autour de la question : *après la guerre, quel retour à la paix ?* Outre qu'elle permet de souligner la puissance du deuil dans les sociétés touchées par la guerre et la reconstruction (matérielle et morale), elle pose la question du rôle de la commémoration dans l'entretien de la paix, en France, en Europe et dans le monde.

- **La prolongation de la guerre à l'Est**

L'un des enjeux de la fin du cycle commémoratif du Centenaire est sans doute de proposer aux élèves une lecture élargie de la stricte chronologie nationale. Dans le sillage des recherches historiographiques neuves sur les sorties de guerre, il sera question de montrer que la guerre se poursuit à l'Est de l'Europe (Pologne, pays baltes, Grèce, Turquie, etc...). La disparition des grands empires et la construction de nouveaux Etats Nations, sur fond de diffusion de l'idée révolutionnaire bolchévique, créent de fortes tensions nationales et sociales qui aboutissent à de violents combats, massacres et pogroms. Ils annoncent, entre 1919 et 1923, les violences sociales et politiques qui vont secouer l'Europe des années 30-40.

- **L'année Clemenceau**

Une année Clemenceau a été décidée en 2018 pour commémorer le rôle du « Père de la Victoire » dans la Première Guerre mondiale. Georges Clemenceau fut président du conseil et ministre de la guerre à partir de novembre 1917. Sa volonté et son autorité ont marqué l'année 1918 qu'il passa en grande partie à sillonner les tranchées. Les élèves sont invités à travailler sur cette figure politique marquante de la fin de la guerre.

www.clemenceau2018.fr